

**Rapport sur l'offre et l'utilisation du boeuf
canadien par niveau de qualité**

Larry Young
Doug Barber
Gord Fetterly

juin 1997

Rapport sur l'offre et l'utilisation du boeuf canadien par niveau de qualité

Larry Young
Doug Barber
Gord Fetterly

Direction de l'analyse économique et stratégique
juin 1997

Les points de vue exprimés dans cette publication ne reflètent pas
nécessairement la politique du Ministère.

Pour se procurer des exemplaires supplémentaires, s'adresser au :

Groupe de gestion de l'information
Direction de l'analyse économique et stratégique
Direction générale des politiques
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0C5
Tél. : (613) 759-7419
Télec. : (613) 759-7236
Courrier électronique : waltond@em.agr.ca

Numéro de publication : 1941F

Also available in English under the title
*Report on Canadian Beef Supply and Disposition
with Beef Quality Categorization*

TABLE DES MATIÈRES

Contexte	1
Objectif	2
Aperçu de la méthodologie	2
Poids et composition du produit	2
Définition des niveaux de qualité du boeuf	3
Stocks	3
Importations	3
Éléments de l'offre et de l'utilisation du boeuf (1990 à 1996 et prévisions jusqu'en 1999)	4
Production	4
Importations de boeuf	6
Stocks	8
Utilisation du boeuf	8
Exportations	8
Stocks	13
Consommation	13
Conclusions	14
Sources de données	15
Annexe A (Tableaux)	A.1
Annexe B (Production intérieure de boeuf par niveau de qualité)	B.1
Annexe C (<i>Les Facteurs révisés de la qualité dans le commerce du boeuf, 1994 et 1995, Paul D. MacInnes and Associates, Disponibilité et écoulement du boeuf canadien, 1994 et 1995, 30 avril 1996 (Étude originale terminée le 23 mars 1995)</i>)	C.1

TABLE DES MATIÈRES

Tableaux

Tableau 1.	Production intérieure du boeuf	5
Tableau 2.	Production de boeuf provenant de bovins gras et maigres (%)	5
Tableau 3.	Importations de boeuf frais, réfrigéré et congelé	7
Tableau 4.	Importations totales de boeuf	9
Tableau 5.	Stocks de début de campagne de boeuf congelé	10
Tableau 6.	Exportations de boeuf frais, réfrigéré et congelé	11
Tableau 7.	Exportations totales de boeuf	12
Tableau 8.	Consommation de boeuf	13

Annexe A

Tableau A.1	Production intérieure de boeuf	A.1
Tableau A.2	Importations de boeuf frais, réfrigéré et congelé	A.2
Tableau A.3	Importations de boeuf hors-ALENA	A.3
Tableau A.4	Importations de boeuf préparé et salaisonné	A.3
Tableau A.5	Importations totales de boeuf frais, réfrigéré, congelé, et salaisonné	A.4
Tableau A.6	Stocks de début de campagne de boeuf congelé	A.5
Tableau A.7	Offre de boeuf	A.6
Tableau A.8	Exportations de boeuf frais, réfrigéré et congelé	A.7
Tableau A.9	Exportations de boeuf préparé et salaisonné	A.8
Tableau A.10	Exportations totales de boeuf frais, réfrigéré, congelé, préparé et salaisonné	A.8
Tableau A.11	Stocks de fin de campagne de boeuf congelé	A.9

Contexte

On a assisté, au cours des dix dernières années, à une transformation structurelle en profondeur de l'industrie canadienne du boeuf. La production s'est sensiblement déplacée vers l'ouest, principalement de l'Ontario et du Manitoba vers l'Alberta. Les activités d'engraissement et d'abattage de bovins se sont concentrées dans cette province, et la taille des unités de production s'est accrue pendant que leur nombre diminuait. Le commerce international est devenu un élément de plus en plus important du marché canadien, nos exportations de boeuf ayant près de doublé au cours de la période de 1988-1994, pendant que nos exportations de boeuf triplaient. Parallèlement, les importations et exportations canadiennes de bovins sur pieds ont plus que doublé au cours de la même période, mais les importations sont demeurées faibles par rapport aux exportations.

Au cours des cinq dernières années, on a vu les importations canadiennes de boeuf de qualité supérieure, surtout en provenance des États-Unis, s'accroître de façon spectaculaire. Cette évolution s'explique en grande partie par les avantages du commerce. Les grands centres de consommation de l'est du Canada (Montréal et Toronto) sont situés plus près des centres de production américains que de l'Alberta, la principale région productrice du Canada. Inversement, l'Alberta est plus près des centres de consommation du boeuf de la côte ouest des États-Unis que des principaux centres de production américains. Les différences régionales dans les goûts et les préférences stimulent également le commerce. Par exemple, les produits « Sélect » et « No-roll » (non classé) des États-Unis qui, faute de persillé, se trouvent déclassés par la catégorie « Choice » ont trouvé preneur au Canada dans le segment maigre du marché intérieur du boeuf.

La libéralisation des conditions commerciales internationales, par suite de l'Uruguay Round, de l'ACCEU et de l'ALENA, ont contribué à rendre le marché nord-américain du boeuf plus ouvert et plus concurrentiel. Les importations canadiennes de boeuf en provenance des États-Unis se sont accrues ces dernières années en regard des niveaux de la fin des années 1980. Nos importations de boeuf hors-ALENA, qui se composent principalement de morceaux de qualité moindre et de viande à hacher en provenance de l'Océanie, ont fait un bond considérable en 1993-1994, lorsque leur accès au marché américain a été réduit; elles ont diminué depuis à mesure que s'accroissait la production nord-américaine de boeuf de transformation.

Les pressions exercées par les divers segments de l'industrie canadienne du boeuf en faveur d'une révision de la politique canadienne de commerce du boeuf ont suscité le besoin d'une meilleure compréhension de l'offre et de l'utilisation intérieures du boeuf en fonction des principaux niveaux de qualité. Les résultats préliminaires de ce projet ont été

soumis au Comité du commerce et du développement de l'industrie du boeuf qui était chargé de formuler des recommandations au ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada sur la politique de commerce du boeuf. Le projet actuel table sur ce travail initial.

Objectif

L'objectif premier de ce projet est d'élaborer un système comptable fournissant des estimations de la production, des importations, des exportations, des stocks et de l'utilisation du boeuf canadien selon trois principaux niveaux de qualité : qualité supérieure, morceaux de transformation et boeuf à hacher.

Les principaux extraits de ce rapport sont les résultats des calculs pour les divers éléments de l'offre et de l'utilisation pour la période 1990 à 1996, et des prévisions pour la période 1997 à 1999.

Aperçu de la méthodologie

Les calculs se fondent sur des estimations de l'offre et de l'utilisation du boeuf canadien publiées annuellement par Statistique Canada (STC), numéro 23-603 au catalogue. Les chiffres de STC reposent essentiellement sur des données d'enquête, la consommation de boeuf correspondant à l'offre moins les exportations et les stocks de fin de campagne. Les calculs effectués dans le cadre de ce projet suivent ceux de STC, sauf que chaque rubrique est ventilée en trois niveaux de qualité, en plus du parage du gras et des os (parures). Les résultats sont exprimés sur la base du poids du produit.

Poids et composition du produit

La définition de « boeuf » utilisé dans ce projet ne comprend pas le veau. Nos calculs se fondent sur un « équivalent poids du produit », tandis que ceux de STC reposent sur le « poids de la carcasse à froid ». Ce dernier comporte certains avantages lorsque l'accent de l'analyse est mis sur la production au palier de la ferme et/ou de l'abattoir. Comme les présents calculs devaient d'abord être utilisés pour l'élaboration de la politique commerciale, on a décidé d'utiliser le poids du produit, qui donne une bonne approximation du poids « à l'expédition » utilisé par STC pour le commerce extérieur. Le lecteur peut ainsi voir le flux total du produit sur la même base que les chiffres du commerce extérieur. Ce travail a ainsi facilité l'élaboration de la politique relative au contingent tarifaire du boeuf. Lorsqu'on convertit le poids de la carcasse en poids du produit (morceaux et viande à hacher), on retranche en moyenne environ 25 p. 100 correspondant au parage du gras et des os. Pour pondérer les données commerciales en

fonction des trois niveaux de qualité, on a utilisé les proportions relatives mises au point par Paul D. MacInnes & Associates et exposées dans *Disponibilité et écoulement du boeuf canadien* (23 mars 1995) et dans une mise à jour de cette étude en date du 30 avril 1996. Pour de plus amples renseignements sur cet aspect des calculs, voir l'Annexe C.

Définition des niveaux de qualité du boeuf

Qualité supérieure - boeuf qui provient généralement de jeunes bovins nourris au grain, et écoulé principalement sous forme de morceaux de haute qualité.

De transformation - boeuf provenant de bovins de réforme, de jeunes bovins d'herbe et morceaux de qualité inférieure de bovins gras. Le boeuf de transformation se répartit en deux groupes principaux :

- a) *Morceaux de transformation*, qui sont utilisés en charcuterie ou dans les repas préparés.
- b) *Boeuf à hacher*, utilisé principalement pour les galettes de hamburger, le boeuf haché et les produits de transformation secondaire, tels que les saucisses et les soupes.

Stocks

On a présumé que les morceaux de transformation et le boeuf à hacher forment la totalité des stocks congelés, et que leur proportion des stocks intérieurs correspond au ratio de ces deux types de boeuf dans la production canadienne. Dans le cas des stocks importés, on a supposé que les proportions étaient les mêmes que celles observées pour les importations de boeuf frais et congelé.

Importations

Les facteurs de qualité des importations et exportations de boeuf paré ont été établis par un consultant indépendant au moyen d'enquêtes menées auprès de l'industrie. Les données déclarées couvrent plus de 80 p. 100 de l'ensemble des importations et exportations de boeuf réfrigéré et congelé. On a utilisé cette information pour calculer la répartition en pourcentage du boeuf entre les niveaux de qualité, puis appliqué ce pourcentage au volume des importations de boeuf publié par Statistique Canada.

Éléments de l'offre et de l'utilisation du boeuf (1990 à 1996 et prévisions jusqu'en 1999)

On trouvera un résumé des résultats des calculs à la section intitulée « Offre et utilisation du boeuf », ainsi que des précisions supplémentaires à l'Annexe A. Les calculs se fondent sur les données annuelles pour la période 1990 à 1996 (Tableaux A.1-A.11) et font appel à des estimations pour la période de prévision 1997 à 1999 (Tableaux 1-8). Veuillez vous reporter à l'Annexe B pour obtenir des explications plus détaillées sur la méthodologie et les données utilisées.

L'offre correspond à la somme de la production intérieure de boeuf paré, des importations de boeuf de toute provenance et des stocks de début de campagne de boeuf congelé d'origine intérieure et étrangère. (Offre = Production + Importations + Stocks de début de campagne).

Production

Au sens de ce projet, la production intérieure de boeuf est définie comme l'équivalent poids du produit (EPP) du volume total d'abattage au Canada. Cela inclut le boeuf provenant de l'abattage des bovins d'origine tant intérieure qu'étrangère (p. ex. les États-Unis).

La production canadienne de boeuf a fluctué à l'intérieur d'une fourchette de 615 à 645 kt au cours de la période de 1990 à 1995, puis a grimpé à 727 kt en 1996 (Tableau 1). Cette progression des abattages s'expliquait par une combinaison de facteurs, soit l'accroissement de la capacité d'abattage dans l'ouest du pays et une intensification des ventes de bovins résultant du fait que le cycle de production atteignait sa phase de liquidation.

Au cours de la période 1990 à 1996, la composition de la production de boeuf selon le niveau de qualité est demeurée relativement constante. Les morceaux de qualité supérieure représentaient environ 48 p. 100 du total, le boeuf à hacher, 45 p. 100, les autres 7 p. 100 étaient constitués de morceaux de transformation.

Tableau 1. Production intérieure de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure		Produit total		Parage du gras et des os	Équivalent de la carcasse totale
	De transf.	À hacher	De transf.	À hacher		
1990	307 576	46 174	287 880	641 629	216 302	857 931
1991	292 837	45 791	277 332	615 960	207 721	823 681
1992	304 252	46 401	288 994	639 647	215 615	855 262
1993	295 455	43 870	276 019	615 344	207 367	822 711
1994	314 579	45 048	285 141	644 767	217 014	861 781
1995	323 615	46 337	294 504	664 457	223 634	888 091
1996	351 965	51 137	324 063	727 166	244 811	971 977
1997	395 515	58 560	369 453	823 528	277 428	1 100 956
1998	402 016	59 226	374 109	835 350	281 344	1 116 694
1999	408 876	56 881	364 474	830 232	278 955	1 109 187

Les proportions de la production totale de boeuf provenant de bovins gras et de bovins maigres ont légèrement fluctué au cours de la période de 1990 à 1996, s'établissant à quelque 81 p. 100 en moyenne dans le premier cas et à 19 p. 100 dans le second (Tableau 2). En moyenne, les abattages de bovins maigres étaient la source de 4,3 p. 100

Tableau 2. Production de boeuf provenant de bovins gras et maigres (%)

Année	Qualité supérieure		De transf.		À hacher		Total	
	Maigre	Gras	Maigre	Gras	Maigre	Gras	Maigre	Gras
1990	45	955	413	587	317	683	194	806
1991	48	952	439	561	328	672	20,4	796
1992	44	956	422	578	327	673	199	801
1993	42	958	405	595	315	685	190	810
1994	39	961	380	620	292	708	174	826
1995	38	962	380	620	294	706	176	824
1996	40	960	390	610	303	697	182	818
1997	42	958	402	598	314	686	190	810
1998	42	958	399	601	311	689	187	813
1999	35	965	359	641	276	724	163	837

des morceaux de qualité supérieure, de 41 p. 100 des morceaux de transformation et de 31 p. 100 du boeuf à hacher (Tableau 2). Même si près de 70 p. 100 de la production totale de boeuf à hacher au Canada provient de bovins gras, il faut garder à l'esprit qu'en équivalent de viande maigre ce pourcentage est considérablement plus faible.

Le cycle canadien des bovins était dans sa phase d'expansion au cours de la période 1987 à 1995, ce qui a réduit le taux d'abattage de sujets femelles, les producteurs ayant ralenti la mise à la réforme des vaches et affecté les génisses aux troupeaux d'élevage. Les ventes de bouvillons ont commencé à s'accroître en 1992, mais celles de génisses n'ont pas suivi avant 1996, après quoi leur utilisation en vue de la reproduction a commencé à diminuer. Les ventes de bovins de réforme sont demeurées faibles de 1993 à 1995 du fait que les éleveurs ont prolongé la période de production des vaches adultes afin d'accroître plus rapidement leur production de veaux d'engrais. Le prix des céréales fourragères a commencé à se raffermir en 1994 et a affiché une tendance à la hausse jusqu'à l'automne de 1996. Il en est résulté une montée en flèche des coûts d'engraissement des bovins, ce qui s'est traduit par un net recul des prix des bovins d'engrais et à mis un terme à l'expansion du troupeau d'élevage. Des génisses supplémentaires ont pris le chemin des parcs d'engraissement à mesure que diminuait le taux de rétention dans les troupeaux. Parallèlement, la mise à la réforme d'un plus grand nombre de vaches a fait grimper la production de boeuf de transformation.

Les données de 1997 à 1999 se fondent sur les prévisions d'AAC. On présume que les abattages canadiens de bovins progresseront au cours de la période de prévision, compte tenu de l'accroissement en cours de la capacité d'abattage au pays et des fortes ventes de bovins prévues à mesure que le cycle de production des bovins culminera, plus tard dans la décennie. À supposer que le prix des céréales fourragères reviennent aux moyennes de leur courbe de tendance, la reconstitution du cheptel devrait reprendre en 1999, ce qui se traduira par des baisses à la fois des ventes de bovins d'abattage et de la production intérieure de boeuf. Cette dernière devrait continuer de s'accroître et culminer en 1998, après quoi elle ralentira avec la fin de la phase de liquidation (Tableau 1).

Importations de boeuf

Le boeuf frais, réfrigéré et congelé représentent plus de 90 p. 100 des importations canadiennes de viande de boeuf, le reste étant fait de boeuf transformé et salassonné. Les principaux fournisseurs de boeuf frais et congelé au Canada sont les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande (Tableau 3). Les États-Unis nous fournissent principalement des morceaux de qualité supérieure, tandis que les pays de l'Océanie nous approvisionnent surtout en boeuf à hacher et en morceaux de transformation.

Ces dernières années, l'Australie nous a fourni le gros du boeuf à hacher, et la Nouvelle-Zélande à accru sa proportion de morceaux de transformation. Les proportions relatives des importations canadiennes de boeuf provenant des principaux fournisseurs ont fluctué considérablement; elles se sont établies en moyenne à quelque 19 p. 100 pour

Tableau 3. Importations de boeuf frais, réfrigéré et congelé (poids du produit - tonnes)

Année	Nouvelle-Zélande			total	Australie			Total
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher		Qualité supérieure	De transf.	À hacher	
1990	947	10 422	12 317	23 686	629	7 861	22 954	31 444
1991	733	12 705	10 995	24 433	728	8 732	26 925	36 384
1992	801	11 208	8 006	20 015	978	9 776	38 128	48 882
1993	4 615	18 846	15 000	38 462	727	13 092	58 914	72 734
1994	3 195	15 230	33 613	52 038	1 225	13 309	43 508	58 042
1995	3 530	17 069	22 343	42 942	373	9 653	27 680	37 706
1996	3 238	18 502	24 515	46 255	408	6 389	19 534	26 332
1997	3 500	20 000	26 500	50 000	388	6 066	18 546	25 000
1998	3 500	20 000	26 500	50 000	419	6 552	20 030	27 000
1999	3 500	20 000	26 500	50 000	465	7 280	2 256	30 000

Année	États-Unis			total	Tous les pays			Total
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher		Qualité supérieure	De transf.	À hacher	
1990	58 949	1 254	1 254	61 457	60 525	39 204	36 525	136 254
1991	79 912	1 700	1 700	83 313	81 373	35 503	39 620	156 496
1992	74 193	3 124	781	78 098	75 971	32 280	46 915	155 166
1993	71 271	1 500	2 251	75 022	76 614	36 121	76 165	188 900
1994	83 198	1 719	2 807	87 725	87 618	33 820	79 929	201 367
1995	88 948	2 588	3 261	94 797	92 851	32 019	53 284	178 154
1996	84 854	2 109	2 986	89 950	88 500	27 031	47 036	162 567
1997	70 751	1 759	2 490	75 000	74 639	27 855	47 536	150 030
1998	66 035	1 642	2 324	70 000	69 953	28 223	48 854	147 030
1999	66 035	1 642	2 324	70 000	70 000	28 951	51 080	150 030

la Nouvelle-Zélande, à 28 p. 100 pour l'Australie et à 48 p. 100 pour les États-Unis au cours de la période de 1990 à 1995. Les États-Unis ont été notre principal fournisseur de morceaux de qualité supérieure, alors que nos importations de boeuf de transformation provenaient principalement d'Océanie. Le Tableau 3 met en lumière de fortes variations des volumes, en particulier dans le cas des pays d'Océanie.

Nos importations de boeuf se sont accrues considérablement au cours de la période 1993 et 1994, pour s'établir en moyenne à quelque 211 kt par année, contre 147 kt en 1990

(Tableau 4). En vertu d'une mesure de sauvegarde qui est entrée en vigueur au milieu de 1993, le Canada a établi un contingent tarifaire de 48 014 tonnes pour la période du 1^{er} mai au 31 décembre 1993. Ce quota était épuisé dès le 14 juillet, après quoi une surtaxe de 25 p. 100 *ad valorem* a frappé les importations de boeuf hors-ALENA. En 1994, le contingent tarifaire a été porté à 72 021 tonnes, mais les importations supplémentaires en vertu de licences et les importations assujetties à la surtaxe ont porté le total à près de 144 kt. Le 1^{er} janvier 1995, le contingent tarifaire du GATT a pris effet (76 409 tonnes) assorti d'un tarif de 30,3 p. 100 sur les importations hors-quota. Aucun tarif hors-quota n'a été payé à l'égard des importations de boeuf en 1995 et en 1996.

On a supposé que les importations au cours de la période de prévision seraient en baisse, compte tenu en particulier de la hausse prévue de la production nationale dans l'ouest du pays. Ce scénario ferait passer nos importations de boeuf d'un sommet de 218 kt en 1994 à quelque 160 kt en 1999 (Tableau 4).

Stocks

Les stocks de début de campagne de boeuf congelé d'origine tant nationale qu'étrangère ont été relativement faibles par le passé, mais ils se sont accrus en 1994 et en 1995 à cause des incertitudes de marché liées à l'élaboration de la politique de commerce du boeuf (Tableau 5).

Utilisation du boeuf

L'utilisation est définie comme la somme des stocks de fin de campagne, des exportations et de la consommation intérieure (Utilisation = Stocks de fin de campagne + Exportations + Consommation). La formule du bilan exige que l'utilisation égale l'offre. Étant donné que la production, les importations, les exportations et les stocks sont déclarés aux organismes statistiques, on peut calculer la consommation intérieure à partir de ce bilan : elle correspond à l'offre moins les exportations moins les stocks de fin de campagne de boeuf congelé.

Exportations

Les exportations canadiennes de boeuf frais, réfrigéré et congelé ont progressé plus rapidement que les importations; elles ont plus que doublé au cours de la période de 1990 à 1995, pour atteindre 189 kt en 1996 et surpasser les importations (Tableau 6). Nos exportations de boeuf préparé et salaisonné sont demeurées très faibles, soit moins de 5 p. 100 du total (Tableau 7).

Tableau 4. Importations totales de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Frais, réfrigéré et congelé				
1990	60 525	39 204	36 525	136 254
1991	81 373	35 503	39 620	156 496
1992	75 971	32 280	46 915	155 166
1993	76 614	36 121	76 165	188 900
1994	87 618	33 820	79 929	201 367
1995	92 851	32 019	53 284	178 154
1996	88 500	27 031	47 036	162 567
1997	74 639	27 855	47 536	150 030
1998	69 953	28 223	48 854	147 030
1999	70 000	28 951	51 080	150 030
Préparé et salaisonné				
1990	0	9 248	1 335	10 584
1991	0	10 098	1 919	12 016
1992	0	11 721	2 655	14 376
1993	0	13 586	2 972	16 558
1994	0	13 343	3 515	16 858
1995	0	10 592	3 812	14 404
1996	0	6 000	4 000	10 000
1997	0	6 000	4 000	10 000
1998	0	6 000	4 000	10 000
1999	0	6 000	4 000	10 000
Total				
1990	60 525	48 453	37 860	146 838
1991	81 373	45 601	41 538	168 512
1992	75 971	44 002	49 569	169 542
1993	76 614	49 708	79 136	205 458
1994	87 618	47 163	83 444	218 225
1995	92 851	42 611	57 096	192 558
1996	88 500	33 031	51 036	172 567
1997	74 639	33 855	51 536	160 030
1998	69 953	34 223	52 854	157 030
1999	70 000	34 951	55 080	160 030

Tableau 5. Stocks de début de campagne de boeuf congelé (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Production intérieure				
1990	-	1 112	6 936	8 048
1991	-	790	4 924	5 714
1992	-	979	5 927	6 906
1993	-	791	4 925	5 716
1994	-	1 092	6 868	7 960
1995	-	1 311	8 299	9 610
1996	-	1 073	6 821	7 894
1997	-	990	6 273	7 263
1998	-	997	6 288	7 284
1999	-	895	5 651	6 546
2000	-	922	5 906	6 828

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Importations				
1990	-	1 903	2 248	4 151
1991	-	1 804	2 131	3 935
1992	-	2 376	2 056	4 432
1993	-	2 963	2 116	5 079
1994	-	5 094	4 054	9 148
1995	-	3 805	8 397	12 202
1996	-	4 617	6 043	10 660
1997	-	4 219	5 590	9 808
1998	-	4 231	5 606	9 837
1999	-	3 802	5 038	8 839
2000	-	3 966	5 254	9 220

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Production intérieure et importations				
1990	-	3 015	9 184	12 199
1991	-	2 593	7 056	9 649
1992	-	3 355	7 983	11 338
1993	-	3 754	7 041	10 795
1994	-	6 185	10 923	17 108
1995	-	5 116	16 696	21 812
1996	-	5 690	12 864	18 554
1997	-	5 209	11 863	17 072
1998	-	5 227	11 893	17 121
1999	-	4 697	10 689	15 385
2000	-	4 887	11 160	16 047

Tableau 6. Exportations de boeuf frais, réfrigéré et congelé (poids du produit - tonnes)

États-Unis								
Année	Qualité supérieure			total	Qualité supérieure			Total
	De transf.	À hacher			De transf.	À hacher.		
1990	23 964	6 740	40 438	71 142	1 036	1 838	267	3 141
1991	24 426	6 870	40 455	71 751	1 349	1 263	172	2 785
1992	36 927	11 078	60 315	108 320	1 369	1 369	-	2 739
1993	58 015	10 413	63 965	132 392	849	849	-	1 699
1994	60 877	21 306	66 637	148 820	2 573	495	1 354	4 422
1995	53 687	18 921	74 745	147 353	3 864	689	1 709	6 262
1996	74 500	16 108	86 581	177 189	4 422	819	2 136	7 377
1997	96 938	20 960	112 658	230 556	5 753	1 066	2 779	9 598
1998	101 549	21 379	114 911	237 839	5 868	1 087	2 835	9 790
1999	101 549	21 379	114 911	237 839	5 868	1 087	2 835	9 790

Autres pays				Tous les pays				
Année	Qualité Supérieure			total	Qualité Supérieure			total
	De transf.	À hacher			De transf.	À hacher.		
1990	177	288	543	1 007	25 176	8 866	41 248	75 290
1991	70	287	276	633	25 845	8 420	40 903	75 169
1992	109	722	18	849	38 406	13 169	60 333	111 908
1993	389	374	89	851	59 253	11 636	64 054	134 942
1994	1 969	467	474	2 910	65 419	22 268	68 465	156 152
1995	2 453	448	623	3 524	60 003	20 059	77 077	157 138
1996	2 822	593	736	4 151	81 744	17 520	89 453	188 717
1997	3 672	772	957	5 402	106 364	22 797	116 394	245 555
1998	3 746	787	977	5 510	111 163	23 253	118 722	253 139
1999	3 746	787	977	5 510	111 163	23 253	118 722	253 139

Presque la totalité des exportations de boeuf du Canada va aux États-Unis, et près de la moitié se compose de boeuf de qualité supérieure. Étant donné qu'au cours de la période de 1990 à 1994, la production de boeuf est demeurée relativement constante au Canada et que la consommation a diminué légèrement, la hausse des exportations était étroitement liée à celle des importations. Cette situation est appelée à se modifier considérablement au cours de la période de prévision, car on s'attend à une hausse des ventes de bovins d'abattage, de la production intérieure de boeuf et des exportations de boeuf. Les importations devraient revenir à leur niveau du début des années 1990. Les principaux facteurs de ce passage d'importateur net à exportateur net de boeuf est l'accroissement de notre capacité d'abattage et de transformation (accompagné d'une modernisation des installations) et l'intensification des ventes des bovins d'abattage.

Tableau 7. Exportations totales de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Frais, réfrigéré et congelé				
1990	25 176	8 866	41 248	75 290
1991	25 845	8 420	40 903	75 169
1992	38 406	13 169	60 333	111 908
1993	59 253	11 636	64 054	134 942
1994	65 419	22 268	68 465	156 152
1995	60 003	20 059	77 077	157 138
1996	81 744	17 520	89 453	188 717
1997	106 364	22 797	116 394	245 555
1998	111 163	23 253	118 722	253 139
1999	111 163	23 253	118 722	253 139
Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Préparé et salaisonné				
1990	-	1 601	1 406	3 007
1991	-	1 660	1 323	2 983
1992	-	2 033	1 610	3 643
1993	-	4 730	1 716	6 446
1994	-	6 058	2 062	8 120
1995	-	4 566	2 896	7 462
1996	-	4 566	2 896	7 462
1997	-	4 566	2 896	7 462
1998	-	4 566	2 896	7 462
1999	-	4 566	2 896	7 462
Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Total				
1990	25 176	10 467	42 654	78 297
1991	25 845	10 080	42 226	78 152
1992	38 406	15 202	61 942	115 551
1993	59 253	16 366	65 770	141 388
1994	65 419	28 327	70 527	164 272
1995	60 003	24 625	79 973	164 600
1996	81 744	22 086	92 349	196 179
1997	106 364	27 363	19 291	253 018
1998	111 163	7 819	121 618	260 601
1999	111 163	27 819	121 618	260 601

Stocks

On tient pour acquis que les stocks de fin de campagne de boeuf congelé sont identiques aux stocks de début de campagne de l'année suivante.

Consommation

La consommation totale de boeuf a diminué au Canada au cours de la période de 1990 à 1993, puis est demeurée relativement stable au cours de la période de 1994 à 1996. Sa composition semble d'avoir changé au cours de cette dernière période, où l'on a assisté à une diminution de la consommation à la fois de boeuf de haute qualité et de transformation, alors que celle de boeuf à hacher demeurait relativement stable (Tableau 8).

Tableau 8. Consommation de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Toutes provenances				
1990	342 925	84 581	285 214	712 720
1991	348 365	80 551	275 716	704 632
1992	341 818	74 801	277 563	694 182
1993	312 816	74 780	285 504	673 101
1994	336 778	64 955	292 284	694 016
1995	356 463	63 749	275 459	695 672
1996	358 722	62 563	283 751	705 036
1997	363 790	65 033	301 668	730 491
1998	360 805	66 161	306 549	733 515
1999	367 713	64 013	297 935	729 661

Les erreurs dans l'estimation de la consommation des trois types de boeuf reflètent les erreurs dans l'estimation de la répartition des importations et des exportations, ainsi que de la production intérieure. Même si la ventilation des carcasses en morceaux et parures est probablement assez constante, ce sont les facteurs économiques qui déterminent si certains morceaux seront commercialisés comme tels ou sous forme de viande à hacher. Nous n'avons pas, dans cette étude, déterminé les effets des disponibilités et des prix relatifs du boeuf sur la proportion de boeuf à hacher tirée des carcasses, de sorte qu'ils apparaîtront sous forme d'erreurs dans les chiffres de consommation.

Conclusions

La période 1990 à 1995 a présenté des défis aux producteurs canadiens de boeuf, en particulier au chapitre des importations de boeuf de transformation. Des divergences ont surgi au sein de l'industrie quant au besoin d'importer du boeuf de transformation hors-ALENA une fois épuisé le contingent tarifaire (76 409 tonnes), conformément au plus récent accord du GATT. Les éleveurs de bovins ont soutenu qu'il y avait suffisamment de boeuf produit au pays pour répondre à la demande nationale, tandis que les transformateurs de second cycle ont fait valoir qu'il n'existait pas de disponibilités nationales suffisantes de boeuf de la qualité et du type particuliers dont ils ont besoin pour leurs produits. Dans ce contexte, le processus d'élaboration de la politique nécessitait une évaluation plus complète de l'offre et de l'utilisation de boeuf sur le marché canadien que ce qui avait été réalisé jusque là. Le présent calcul de l'offre et de l'utilisation fondé sur trois niveaux de qualité du boeuf s'inscrit dans le prolongement de ce processus. Les données ont été obtenues de l'industrie, des gouvernements et de consultants privés, mais les auteurs assument la responsabilité à l'égard des erreurs et omissions éventuelles. Malgré les lacunes inhérentes à un calcul complexe qui nécessite de nombreuses données relevant du jugement, nous espérons que ce projet a fait avancer les connaissances sur l'industrie canadienne du boeuf. En ajoutant des prévisions, nous avons cherché à prolonger l'utilité du projet, mais il va de soi que leur valeur reste limitée par l'incertitude qui entache les hypothèses sous-jacentes aux extrapolations.

Sources des données

Abattage total de bovins, Statistique Canada, Division de l'Agriculture

Abattages dans les établissements inspectés par le gouvernement fédéral, par sexe et poids moyens de carcasse, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Direction générale de la production et de l'inspection des aliments (DGPIA); et Statistique Canada, Division de l'agriculture.

Facteurs de rendement des carcasses sous-primaires, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Station de recherches de Lacombe, et Paul D. MacInnes and Associates.

Facteurs de rendement de la qualité du boeuf, Paul D. MacInnes and Associates.

Poids moyens de la viande de tête, Statistique Canada, Division de l'agriculture.

Les statistiques sur le commerce du boeuf, Statistique Canada, Division du commerce international, données du commerce.

Les facteurs de la qualité du boeuf, 1990-1993, Paul D. MacInnes and Associates, *Disponibilité et écoulement du boeuf canadien*, le 23 mars 1995.

Les facteurs révisés de la qualité dans le commerce du boeuf, 1994 et 1995, Paul D. MacInnes and Associates, *Disponibilité et écoulement du boeuf canadien*, 1994 et 1995 et 30 avril 1996.

Stocks de viande congelée, Statistique Canada, numéro 23-603

Annexe A (Tableaux A.1-A.11)

Tableau A.1 Production intérieure de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	307 576	46 174	287 880	641 629
1991	292 837	45 791	277 332	615 960
1992	304 252	46 401	288 994	639 647
1993	295 455	43 870	276 019	615 344
1994	314 579	45 048	285 141	644 767
1995	323 615	46 337	294 504	664 457
1996	351 965	51 137	324 063	727 166

Nota :

- 1) La production intérieure de boeuf correspond au rendement des carcasses de boeuf provenant de l'abattage des bovins d'origine canadienne et étrangère. Elle comprend les abattages inspectés et autres au sens du rapport de la Division de l'agriculture de Statistique Canada (STC) sur l'offre et l'utilisation du boeuf.
- 2) Les estimations de la production de STC se fondent sur un équivalent poids de la carcasse, mais les calculs du présent rapport sont faits sur la base d'un équivalent poids du produit. Celui-ci correspond au poids de la carcasse moins le gras et les os qui sont parés lorsque les carcasses sont converties en morceaux et en viande à hacher. Les parures correspondent en moyenne à 25 p. 100 de la carcasse, ce qui explique que le total du Tableau 2 correspond à environ 75 p. 100 de la production de boeuf total publiée par STC.

**Tableau A.2 Importations de boeuf frais, réfrigéré et congelé
(poids du produit - tonnes)**

Année	Nouvelle-Zélande				Australie			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	947	10 422	12 317	23 686	629	7 861	22 954	31 444
1991	733	12 705	10 995	24 433	728	8 732	26 925	36 384
1992	801	11 208	8 006	20 015	978	9 776	38 128	48 882
1993	4 615	18 846	15 000	38 462	727	13 092	58 914	72 734
1994	3 195	15 230	33 613	52 038	1 225	13 309	43 508	58 042
1995	3 530	17 069	22 343	42 942	373	9 653	27 680	37 706
1996	3 238	18 502	24 515	46 255	408	6 389	19 534	26 332

Année	États-Unis				Nicaragua			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	58 949	1 254	1 254	61 457	-	15 606	-	15 606
1991	79 912	1 700	1 700	83 313	-	10 606	-	10 606
1992	74 193	3 124	781	78 098	-	6 039	-	6 039
1993	71 271	1 500	2 251	75 022	-	119	-	119
1994	83 198	1 719	2 807	87 725	-	-	-	-
1995	88 948	2 588	3 261	94 797	-	-	-	-
1996	84 854	2 109	2 986	89 950	-	-	-	-

Année	Autres pays				Tous les pays			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	-	4 061	-	4 061	60 525	39 204	36 525	136 254
1991	-	1 759	-	1 759	81 373	35 503	39 620	156 496
1992	-	2 133	-	2 133	75 971	32 280	46 915	155 166
1993	-	2 563	-	2 563	76 614	36 121	76 165	188 900
1994	-	3 562	-	3 562	87 618	33 820	79 929	201 367
1995	-	2 709	-	2 709	92 851	32 019	53 284	178 154
1996	-	30	-	30	88 500	27 031	47 036	162 567

Nota :

- 1) Les volumes des importations canadiennes de boeuf frais, réfrigéré et congelé par niveaux de qualité sont présentés au Tableau A.2. Pour les déterminer, on a appliqué les facteurs mis au point par Paul D. MacInnes and Associates (Annexe B).
- 2) Exemple : en 1990, le Canada a importé 23,7 kt de boeuf (équivalent poids du produit) dans les catégories frais, réfrigéré et congelé. Selon MacInnes et al., les morceaux de qualité supérieure représentaient 4 p. 100 des importations en provenance de la Nouvelle-Zélande, le boeuf de transformation, 44 p. 100, et le boeuf à hacher, 52 p. 100. Si l'on applique ces facteurs aux importations totales en provenance de la Nouvelle-Zélande, on obtient 0,95 kt de morceaux de qualité supérieure, 10,42 kt de morceaux de transformation, et 10,32 kt de boeuf à hacher, comme l'indique le Tableau A.2.
- 3) La source des données relatives aux importations de boeuf est la Division du commerce international, Statistique Canada.

Tableau A.3 Importations de boeuf hors-ALENA (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	1 576	37 950	35 271	74 797
1991	1 461	33 803	37 919	73 83
1992	1 778	29 156	46 134	77 68
1993	5 343	34 621	73 914	113 878
1994	4 420	32 101	77 122	113 642
1995	3 903	29 431	50 022	83 357
1996	3 646	24 922	44 050	72 617

Tableau A.4 Importations de boeuf préparé et salaisonné (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	-	9 248	1 335	10 584
1991	-	10 098	1 919	12 016
1992	-	11 721	2 655	14 376
1993	-	13 586	2 972	16 558
1994	-	13 343	3 515	16 858
1995	-	10 592	3 812	14 404
1996	-	6 000	4 000	10 000

Nota :

- 1) Les importations canadiennes de boeuf préparé et salaisonné sont relativement faibles en regard du total.
- 2) La source des données pour le boeuf préparé et salaisonné est la Division du commerce international, Statistique Canada.

Tableau A.5 Importations totales de boeuf frais, réfrigéré, congelé, préparé et salaisonné (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	60 525	48 453	37 860	146 838
1991	81 373	45 601	41 538	168 512
1992	75 971	44 002	49 569	169 542
1993	76 614	49 708	79 136	205 458
1994	87 618	47 163	83 444	218 225
1995	92 851	42 611	57 096	192 558
1996	88 500	33 031	51 036	172 567
1997	74 639	33 855	51 536	160 030

Nota :

- 1) Les importations totales correspondent à la somme des importations de boeuf frais, réfrigéré, congelé, préparé et salaisonné, Tableaux de référence A.2 et A.3.

**Tableau A.6 Stocks de début de campagne de boeuf congelé
(poids du produit - tonnes)**

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Production intérieure				
1990	-	1 112	6 936	8 048
1991	-	790	4 924	5 714
1992	-	979	5 927	6 906
1993	-	791	4 925	5 716
1994	-	1 092	6 868	7 960
1995	-	1 311	8 299	9 610

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Importations				
1990	-	1 903	2 248	4 151
1991	-	1 804	2 131	3 935
1992	-	2 376	2 056	4 432
1993	-	2 963	2 116	5 079
1994	-	5 094	4 054	9 148
1995	-	3 805	8 397	12 202

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Production intérieure et importations				
1990	-	3 015	9 184	12 199
1991	-	2 593	7 056	9 649
1992	-	3 355	7 983	11 338
1993	-	3 754	7 041	10 795
1994	-	6 185	10 923	17 108
1995	-	5 116	16 696	21 812

Nota :

- 1) Les stocks déclarés sont ceux de boeuf congelé. Le produit frais, à cause de sa courte durée de conservation, est considéré comme faisant partie du circuit de distribution.
- 2) La ventilation des stocks entre les niveaux de qualité se fonde sur les proportions de la production intérieure et des importations représentées par les morceaux de transformation et le boeuf à hacher. On tient pour acquis que les morceaux de qualité supérieure ne sont pas congelés.
- 3) La source des données sur les stocks de boeuf est la Division de l'agriculture, Statistique Canada (Numéro 23-603 au catalogue).

Tableau A.7 Offre de boeuf (poids du produit - tonnes)

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Sources intérieures				
1990	307 576	47 286	294 815	649 677
1991	292 837	46 581	282 256	621 674
1992	304 252	47 379	294 921	646 553
1993	295 455	44 661	280 944	621 060
1994	314 579	46 140	292 009	652 727
1995	323 615	47 649	302 803	674 067
1996	351 965	52 211	330 884	735 060
Sources étrangères				
1990	60 525	50 355	40 109	150 989
1991	81 373	47 404	43 670	172 447
1992	75 971	46 377	51 626	173 974
1993	76 614	52 670	81 253	210 537
1994	87 618	52 257	87 498	227 373
1995	92 851	46 415	65 493	204 760
1996	88 500	37 648	57 079	183 227
Toutes les sources				
1990	368 101	97 642	334 924	800 666
1991	374 210	93 986	325 926	794 122
1992	380 224	93 757	346 547	820 527
1993	372 069	97 332	362 196	831 597
1994	402 196	98 397	379 507	880 101
1995	416 466	94 064	368 296	878 826
1996	440 466	89 858	387 963	918 287

**Tableau A.8 Exportations de boeuf frais, réfrigéré et congelé
(poids du produit - tonnes)**

Année	États-Unis				Japon			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	23 964	6 740	40 438	71 142	1 036	1 838	267	3 141
1991	24 426	6 870	40 455	71 751	1 349	1 263	172	2 785
1992	36 927	11 078	60 315	108 320	1 369	1 369	-	2 739
1993	58 015	10 413	63 965	132 392	849	849	-	1 699
1994	60 877	21 306	66 637	148 820	2 573	495	1 354	4 422
1995	53 687	18 921	74 745	147 353	3 864	689	1 709	6 262
1996	74 500	16 108	86 581	177 189	4 422	819	2 136	7 377

Année	Mexique				Autres pays asiatiques			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	10	1	5	15	156	69	538	763
1991	6	-	2	8	54	23	274	351
1992	-	-	-	-	85	109	18	211
1993	44	1	5	50	328	107	83	519
1994	-	1	55	56	1 687	442	213	2 343
1995	-	2	139	141	2 228	409	170	2 807
1996	-	2	164	166	2 503	553	250	3 307

Année	Autres pays				Tous les pays			
	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	total	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	11	218	-	229	25 176	8 866	41 248	75 290
1991	10	264	-	274	25 845	8 420	40 903	75 169
1992	25	613	-	637	38 406	13 169	60 333	111 908
1993	17	266	-	283	59 253	11 636	64 054	134 942
1994	282	24	206	512	65 419	22 268	68 465	156 152
1995	224	37	314	576	60 003	20 059	77 077	157 138
1996	319	38	321	678	81 744	17 520	89 453	188 717

Nota :

- 1) Pour calculer les exportations de boeuf frais, réfrigéré et congelé par niveau de qualité, on utilise la même méthodologie que pour les importations.
- 2) La source des données sur les exportations de boeuf est la Division du commerce international, Statistique Canada.

**Tableau A.9 Exportations de boeuf préparé et salaisonné
(poids du produit - tonnes)**

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	-	1 601	1 406	3 007
1991	-	1 660	1 323	2 983
1992	-	2 033	1 610	3 643
1993	-	4 730	1 716	6 446
1994	-	6 058	2 062	8 120
1995	-	4 566	2 896	7 462
1996	-	4 566	2 896	7 462

**Tableau A.10 Exportations totales de boeuf frais, réfrigéré, congelé, préparé et salaisonné
(poids du produit - tonnes)**

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
1990	25 176	10 467	42 654	78 297
1991	25 845	10 080	42 226	78 152
1992	38 406	15 202	61 942	115 551
1993	59 253	16 366	65 770	141 388
1994	65 419	28 327	70 527	164 272
1995	60 003	24 625	79 973	164 600
1996	81 744	22 086	92 349	196 179

Nota :

- 1) Les exportations totales de boeuf correspondent à la somme des exportations de boeuf frais, réfrigéré, congelé, préparé et salaisonné, Tableaux de référence A.7 et A.8.

**Tableau A.11 Stocks de fin de campagne de boeuf congelé
(poids du produit - tonnes)**

Année	Qualité supérieure	De transf.	À hacher	Total
Production intérieure				
1990	-	790	4 924	5 714
1991	-	979	5 927	6 906
1992	-	791	4 925	5 716
1993	-	1 092	6 868	7 960
1994	-	1 311	8 299	9 610
1995	-	1 073	6 821	7 894
1996	-	990	6 273	7 263
Importations				
1990	-	1 804	2 131	3 935
1991	-	2 376	2 056	4 432
1992	-	2 963	2 116	5 079
1993	-	5 094	4 054	9 148
1994	-	3 805	8 397	12 202
1995	-	4 617	6 043	10 660
1996	-	4 219	5 590	9 808
Production intérieure et importations				
1990	-	2 593	7 056	9 649
1991	-	3 355	7 983	11 338
1992	-	3 754	7 041	10 795
1993	-	6 185	10 923	17 108
1994	-	5 116	16 696	21 812
1995	-	5 690	12 864	18 554
1996	-	5 209	11 863	17 072

Annexe B

B1) Production intérieure de boeuf par niveau de qualité

Pour répartir la production canadienne totale de boeuf entre les trois niveaux de qualité (qualité supérieure, morceaux de transformation et boeuf à hacher), on a calculé l'équivalent poids de carcasse des bovins abattus au pays, puis on y a appliqué les facteurs appropriés. Une description de cette méthodologie est présentée ci-après :

- 1) On a utilisé la production totale de boeuf publiée par Statistique Canada (STC), Division des bestiaux, n° 23-603 au catalogue.
- 2) On a ensuite calculé la production de boeuf par type pour les carcasses de bouvillons, de génisses, de vaches (D1, D2, D3 et D4) et de taureaux adultes. Pour ce faire, il fallait obtenir le nombre de bouvillons, de génisses, de taureaux et de vaches D1, D2, D3 et D4 abattus, ainsi que le poids moyen de la carcasse pour chacun de ces types.
- 3) Le volume total d'abattage de bovins a été tiré de la publication 23-603 de STC. Comme cette donnée n'est pas ventilée entre les sexes, il a fallu estimer le nombre de carcasses par types (bouvillons, génisses, etc.), les vaches étant en outre subdivisées par catégorie. On a ensuite réparti proportionnellement le volume d'abattage publié par STC entre les abattages soumis à l'inspection fédérale ou provinciale (DGPIA) et les autres abattages (surtout non inspectés). Le volume d'abattage par type n'était accessible que pour les abattages de la DGPIA, ce qui a nécessité une estimation de la composition des « autres abattages ». On a présumé qu'elle était identique à celle des abattages soumis à l'inspection.
- 4) La majorité des vaches abattues ne sont pas classées. Il a donc fallu estimer les proportions de carcasses D1, D2, D3 et D4 provenant des abattages de vaches non classées. Les facteurs pertinents nous ont été fournis par Paul D. MacInnes & Associates (septembre 1995).
- 5) Afin de calculer la production totale de boeuf, on a multiplié le poids moyen de la carcasse par le volume total d'abattage pour chaque type de carcasses (bouvillons, génisses, etc.). On a ensuite appliqué les facteurs de rendement propres à chacune de ces classes de production, de façon à obtenir la production de boeuf de qualité supérieure, de morceaux de transformation et de boeuf à hacher provenant des bouvillons, des génisses, des vaches et des taureaux. La viande de la tête, qui convient à la préparation de boeuf à hacher, a ensuite été ajoutée à cette catégorie.

Annexe C

Disponibilité et écoulement du boeuf canadien, 1994 et 1995

Préparé pour
Agriculture et agroalimentaire Canada
par :
Paul MacInnes
Paul D. MacInnes & Associates Ltd.

30 avril 1996

DISPONIBILITÉ ET ÉCOULEMENT DU BOEUF CANADIEN, 1994 ET 1995

RÉSUMÉ

L'objectif de cette étude était de fournir la répartition en pourcentage des importations et exportations canadiennes de boeuf entre trois niveaux de qualité, soit qualité supérieure, morceaux de transformation et boeuf à hacher, pour les années civiles 1994 et 1995.

L'étude constitue une mise à jour d'un projet semblable mené au début de 1995 pour la période du 1^{er} janvier 1988 au 30 septembre 1994.

L'objet de l'étude consiste simplement à fournir les données et à expliquer la méthode utilisée pour les obtenir.

Le principal défi a été de réunir en temps utile les données précitées à partir d'une foule de sources privées, de façon à assurer un degré élevé de fidélité.

On a utilisé une enquête auprès de l'industrie pour recueillir les données. Le questionnaire d'enquête a été expédié à plus de 100 entreprises formant un échantillon représentatif des importateurs et exportateurs et couvrant plus de 90 p. 100 des importations et exportations de boeuf du Canada.

On n'a ménagé aucun effort pour assurer l'intégrité des données. Des entrevues de suivi ont été effectuées par téléphone et, dans la mesure du possible, on a utilisé à des fins de vérification des sources secondaires de l'industrie.

L'information fournie par l'industrie représente respectivement 90 et 86 p. 100 des importations et exportations canadiennes de boeuf pour la période à l'étude.

Les données produites par cette étude sont présentées dans les pièces jointes A à N.

DISPONIBILITÉ ET ÉCOULEMENT DU BOEUF CANADIEN, 1994 ET 1995

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Avant cette étude et la précédente, Agriculture et Agroalimentaire Canada ne disposait pas d'information sur la répartition des importations et exportations de boeuf entre les niveaux de qualité, soit qualité supérieure, morceaux de transformation et boeuf à hacher.

Aux fins de cette étude, les niveaux de qualité ont été définis par l'utilisation. On a demandé aux répondants de classer les produits qu'ils importent ou exportent selon trois niveaux de qualité définis par l'utilisation finale, plutôt que par l'origine. Cela est important, parce que le même morceau d'un même type d'animal peut être utilisé différemment. Par exemple, une pointe de poitrine provenant d'un jeune bouvillon ou d'une génisse nourri au grain peut entrer dans chacun des niveaux de qualité. Elle peut être vendue à un détaillant qui l'a revendra comme rôti de boeuf à un consommateur. Elle peut aussi être vendue à un fabricant qui en fera du boeuf salé. Et à une certaine époque de l'année, elle pourrait également être vendue comme boeuf à hacher à un fabricant de galettes pour hamburger.

Les trois niveaux de qualité définis selon l'usage sont les suivants :

1. **Qualité supérieure** - utilisée pour les biftecks, les rôtis, le boeuf à sauter, les brochettes, les ragoûts maison, etc.
2. **De transformation** - morceaux vendus à des transformateurs de second cycle pour la préparation de rôtis, de boeuf cuit, salé ou fumé, de produits de charcuterie, de pastrami, de soupes, de ragoûts, de repas, etc.
3. **À hacher** - tout boeuf qui sera haché avant la consommation, par exemple les galettes de hamburger et le boeuf haché.

Les objectifs de cette étude étaient les suivants :

- Fournir la répartition en pourcentage des importations et exportations canadiennes de boeuf entre les trois niveaux de qualité pour les années civiles 1994 et 1995.
- Lorsque le veau était inclus dans les statistiques, en déterminer le pourcentage et le retrancher pour en arriver à la quantité nette de boeuf.

- Fournir de l'information par pays pour les importations en provenance d'Australie, de Nouvelle-Zélande, des États-Unis, et pour les exportations à destination des États-Unis, du Japon, des autres pays asiatiques et du Mexique.
- Ventiler les volumes totaux d'importation et d'exportation entre les principaux morceaux de boeuf;
- Fournir les pourcentages de ces morceaux entrant dans les trois niveaux de qualité.

DISPONIBILITÉ ET ÉCOULEMENT DU BOEUF CANADIEN, 1994 ET 1995

MÉTHODOLOGIE

Introduction

L'outil choisi pour atteindre l'objectif de l'étude a été la tenue d'une enquête auprès d'un échantillon représentatif du secteur canadien de l'importation et de l'exportation des viandes. On compte plus de 100 entreprises au Canada qui importent et/ou exportent du boeuf. Le nombre et la qualité des statistiques disponibles à l'intérieur de ces entreprises varient considérablement. Certaines d'entre elles ont dû mettre beaucoup de temps pour remplir le questionnaire. Le consultant a obtenu une excellente coopération du secteur canadien du commerce des viandes.

Données disponibles

Agriculture et Agroalimentaire Canada a fourni au consultant les données de Statistique Canada sur les importations et les exportations. Les données sur les importations reposaient sur la classification du tarif des douanes du Canada. Pour ce qui est des exportations, on a utilisé la Nomenclature canadienne des exportations pour tous les pays.

Au cours de l'étude sur 1995, on a constaté que les volumes totaux d'importation et d'exportation étaient assez fidèles, mais que les données relatives aux volumes de morceaux particuliers ne l'étaient pas. Cette lacune s'est confirmée dès le premier stade de l'étude. **Par conséquent, les volumes de morceaux figurant dans le présent rapport sont extrapolés à partir des données de l'enquête auprès de l'industrie.**

***NOTA : Dans le cas des exportations vers le Mexique, les volumes de l'enquête auprès de l'industrie étaient sensiblement plus élevés que les données de Statistique Canada. On a par conséquent établi deux fiches pour les données sur le Mexique. La pièce jointe « L » donne les exportations vers le Mexique sur la foi des données de Statistique Canada, tandis que la pièce jointe « L.1 » présente les mêmes exportations sur la base des résultats de l'enquête auprès de l'industrie.**

Élaboration de l'enquête

Comme l'étude faisait suite à une autre menée en 1995, on a tiré des leçons de cette dernière pour adapter le questionnaire d'enquête, le rendre plus convivial et obtenir une plus grande fidélité des données. Dans l'élaboration de l'enquête, nos objectifs étaient les suivants :

1. Un taux de réponse élevé, de façon à couvrir plus de 80 p. 100 des importations et des exportations;
2. Convivialité;
3. Fidélité;
4. Concision;
5. Collecte des données nécessaires.

Le principal changement par rapport au formulaire de 1995 est que l'on a demandé aux répondants de classer les morceaux individuels par niveau de qualité, plutôt que simplement les volumes totaux.

Le questionnaire d'enquête a été élaboré par le consultant, puis mis à l'essai et amélioré en fonction de la rétroaction obtenue des répondants. Il a ensuite été expédié à Agriculture et Agroalimentaire Canada pour qu'il y apporte les dernières modifications et l'approuve. Un exemplaire du questionnaire figure à la pièce jointe « P ».

Liste des participants de l'enquête

La liste des participants a été établie de façon à :

- couvrir plus de 80 p. 100 en volume des importations et exportations de boeuf;
- inclure tous les principaux importateurs et exportateurs;
- rejoindre les diverses branches de l'industrie;
- inclure les diverses régions géographiques du pays.

La liste finale comprend 100 entreprises.

Distribution du Questionnaire d'enquête et suivi

On a expédié le questionnaire d'enquête par télécopieur au début de mars. Un suivi téléphonique a été effectué tout au long du mois de mars et au début d'avril.

DISPONIBILITÉ ET ÉCOULEMENT DU BOEUF CANADIEN, 1994 ET 1995

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Grâce à l'excellente coopération des entreprises de l'industrie canadienne des viandes, nous avons pu obtenir des résultats couvrant 86 p. 100 des exportations et 90 p. 100 des importations.

Les résultats figurant dans les pièces jointes A à N donnent une ventilation des importations et exportations canadiennes de boeuf par morceaux et niveaux de qualité en 1994 et 1995.

RÉPONSES À L'ENQUÊTE

1	AFFCO NEW ZEALAND
2	BEECHGROVE COUNTRY FOODS
3	BEST WESTERN BEEF
4	CAMPBELL SOUP CO Ltd.
5	CAPITAL BEEF CORP.
6	CARDINAL MEATS
7	CARGILL FOODS
8	CHICAGO GYROS FOODS
9	COUPRIE FENTON
10	DELFT BLUE Inc.
11	DELSTAR FOODS
12	DORR BROTHERS Ltd.
13	EASTERN PACKINGHOUSE BROKERS
14	EVERFRESH MEAT PROCESSORS
15	COOPÉRATIVES FÉDÉRÉES Ltée
16	FUHRMANN MEATS Ltd.
17	G. BRANDT MEAT PACKERS Ltd.
18	H.J. HEINZ
19	INTERCONTINENTAL MEAT PACKERS
20	J&L MEATS
21	J.J. DERMA MEATS Ltd.
22	LAKESIDE PACKERS
23	GROUPE LAUZON
24	LEADER MEAT PACKERS
25	LES VIANDES PREMIER
26	LES VIANDES QUEBEC
27	LESTERS FOODS Ltd.
28	LEVINOFF MEAT PRODUCTS Ltd.
29	MAPLE LEAF INTERNATIONAL
30	MAPLE LEAF MEATS
31	MORRISON LAMOTHE
32	M.G.I. PACKERS
33	NATIONAL GROCERS/LOBLAWS
34	NATIONAL MEATS
35	OSHAWA GROUP

- 36 PILLER SAUSAGES Ltd.
- 37 PROVIGO
- 38 PROVIGO Ltd.
- 39 RONALD A. CHISOLM
- 40 SALAISON KURT HORN Inc.
- 41 SOBEYS Inc.
- 42 SPECIALITE M.B. Inc.
- 43 VAN'S QUALITY FOODS
- 44 VICTOR CUSTOM QUALITY
- 45 VITTO BRAND FOODS
- 46 WEDDEL Ltd.
- 47 WESTBROOK TRADING
- 48 WESTERN CANADIAN BEEF
- 49 XL FOODS

50 à 59 PLUS 10 DISTRIBUTEURS DU QUÉBEC (indirect)

